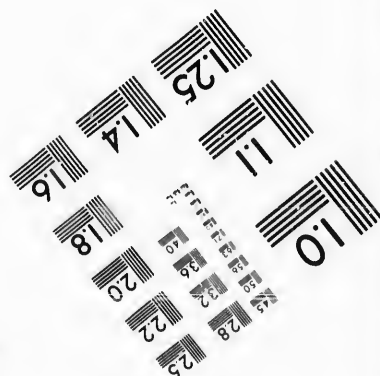
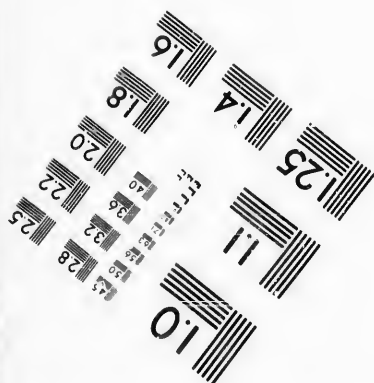
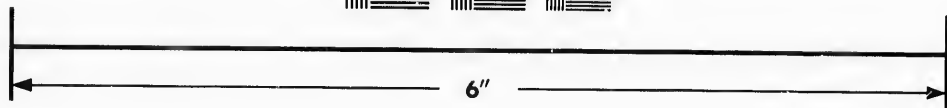
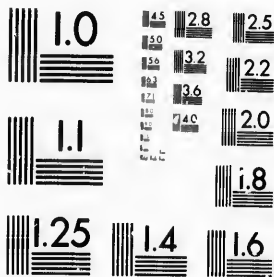


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

14 28 25
15 32
16 36 22
18 20

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

10

© 1987

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

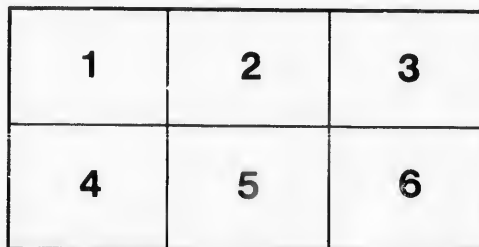
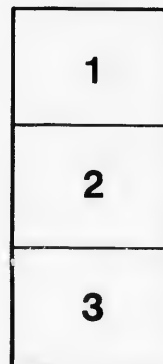
La Bibliothèque de la Ville de Montréal

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

La Bibliothèque de la Ville de Montréal

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

CA

Du L

NO

A

DE LA

LE

2069

PETIT
CATECHISME

Du Diocèse de Québec.

NOUVELLE EDITION,

Approuvée et autorisée.

35536 : G 2069

QUEBEC:

DE LA NOUVELLE-IMPRIMERIE,

N° 21, RUE BUADE,

1815,

JOSEPH OCTAVE PLESSIS,

Evêque de Québec, &c. &c.

EN attendant que la nouvelle édition du Grand Catéchisme de Québec soit préparée, nous avons approuvé et autorisé celle du Petit, qui se trouve à la suite des présentes, comme la seule qu'il sera permis d'enseigner aux enfans, dans les instructions publiques de ce Diocèse, à commencer au premier jour du mois d'Octobre prochain.

Donné à Québec, le 1er Avril 1815.



J. O. EV. DE QUEBEC.

SIS,

velle
e de
vons
Petit,
ntes,
ermis
ins-
cèse,
r du

1815.

BEC.

PRI

*Qu'il f
moins
puis*

+ Au
et du F
Esprit.

NORR
êtes au:

1. Q
soit san

2. Q
arrive.

3. Que
soit fav
comme

4. Do
jourd'h
quotidi

5. E
nous
comme

nous à
ont offe

6. Et

PRIERES CHRETIENNES

Qu'il faut apprendre aux enfans, au moins en une langue, afin qu'ils les puissent réciter matin et soir.

Le Signe de la Croix.

+ Au nom du Père,
et du Fils, et du Saint
Esprit. Ainsi soit-il.

+ In nomine Patrīs,
et Filii, et Spir.ītūs
Sancti. Amen.

L'Oraison Dominicale.

NOTRE Père, qui
êtes aux cieux,

1. Que votre nom
soit sanctifié.

2. Que votre règne
arrive.

3. Que votre volonté
soit faite en la terre
comme au ciel.

4. Donnez-nous au-
jourd'hui notre pain
quotidien.

5. Et pardonnez
nous nos offenses,
comme nous pardon-
nons à ceux qui nous
ont offensés

6. Et ne nous indui-
point

PATER Noster, qui
es in cœlis.

1. Sanctificetur no-
men tuum.

2. Adveniat re-
gnum tuum.

3. Fiat voluntas
tua sicut in cœlo et
in terrâ.

4. Panem nostrum
quotidianum da no-
bis hodie.

5. Et dimitte nobis
debita nostra, sicut
et nos dimittimus
debitoribus nostris.

6. Et ne nos indu-
cas

Prières Chrétiennes.

| | |
|---|-----------------------------------|
| sez point en tentation. | cas in tentationem. |
| 7. Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il, | 7. Sed libera nos à malo Amen. |

La Salutation Angélique.

JE vous salue, Marie, pleine de grace, le Seigneur est avec vous : vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jesus le fruit de vos entrailles est béni.

Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit il.

AVE, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus.

Sancta Maria, mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

Le Symbole des Apôtres.

1. JE crois en Dieu le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.

2. Et en Jesus-Christ son Fils unique, notre Seigneur.

3. Qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la vierge Marie.

4. A souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié

1. CREDO in Deum Patrem omnipotentem, creatorem cœli et terræ

2. Et in Jesum Christum Filium ejus unicum, Dominum nostrum

3. Qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Mariâ virgine.

4 Passus sub Pontio Pilato, crucifixus,

crucifié,
été ense
5 Est c
enfants,
jour est
morts.

6 Est
cieux, e
droite de
tout-pur

7 D'ou
ger les v
morts

8. Je c
Esprit.

9. La c
Catholiqu
munion c

10. La
péchés

11. La
de la cha

12. La
Ainsi soit

Je con
tout - pu
Bieheur
toujours
Michel
Saint Je

crucifié, est mort et a été enseveli. | xus, mortuus et sepultus.

5 Est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts. | 5. Descendit ad inferos, tertio die resurrexit à mortuis.

6 Est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant. | 6 Ascendit ad cœles, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis.

7 D'où il viendra juger les vivans et les morts. | 7 Inde venturus est judicare vivos et mortuos.

8. Je crois au Saint Esprit. | 8. Credo in Spiritum Sanctum.

9. La sainte Eglise Catholique, la communion des Saints. | 9. Sanctam Ecclesiam Catholicam, sanctorum communio.

10. La rémission des péchés. | 10. Remissionem peccatorum.

11. La résurrection de la chair. | 11. Carnis resurrectionem.

12. La vie éternelle. | 12. Vitam æternam. Ainsi soit-il. Amen.

La Confession des péchés.

| | |
|---|---|
| <p>Je confesse à Dieu tout-puissant, à la Bienheureuse Marie toujours vierge, à Saint Michel Archange, à Saint Jean Baptiste,</p> | <p>CONFITEOR Deo omnipotenti, Beatæ Mariæ semper virgini, Beato Michaeli Archangelo, Beato Joanni Baptistæ,</p> |
| <p>AUX</p> | <p>Sanctis</p> |

aux Apôtres Saint Pierre et Saint Paul, à tous les Saints (et à vous, mon père,) que j'ai grandement péché en pensées, en paroles et en œuvres. Par ma faute, par ma faute, par ma très grande faute. C'est pour quoi je prie la Bienheureuse Marie toujours vierge, Saint Michel Archange, Saint Jean Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul et tous les Saints (et vous, mon père) de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

QUE le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde et que, nous ayant pardonné nos péchés il nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

QUE le Dieu tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés. Ainsi soit-il.

Sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus sanctis (et tibi, Pater) quia peccavimus nimis cogitatione, verbo et opere. Meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ, ideò precor Beatam Mariam semper virginem, Beatum Michaelem, Archangelum, Beatum Joannem Baptistam, Sanctos Apostolos Petrum et Paulum et omnes Sanctos (et te, pater) orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

MISEREATUR nostrî omnipotens Deus, et, dimissis peccatis nostris, perducatur nos ad vitam æternam.

Amen

INDULGENTIAM, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus.

Amen.

MON
nois po
Seigneur
choses.

MON
que la s
seigne,
et que v

MON
sur les
avec un
la grace
ce mond

MON
à cause
aime de
chain co
vous.

MON
vous av
finiment

Acte

Acte d'Adoration.

MON Dieu, je vous adore et vous reconnois pour mon Créateur et mon souverain Seigneur et pour le maître absolu de toutes choses.

Acte de Foi.

MON Dieu, je crois fermement tout ce que la sainte Eglise Catholique croit et enseigne, parce que c'est vous qui l'avez dit et que vous êtes la vérité même.

Acte d'Espérance.

MON Dieu, appuyé sur vos promesses et sur les mérites de mon Sauveur, j'espère avec une ferme confiance que vous me ferez la grace d'observer vos commandemens en ce monde et d'être récompensé dans l'autre.

Acte d'Amour ou de Charité.

MON Dieu, qui êtes digne de tout amour à cause de vos perfections infinies, je vous aime de tout mon cœur, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Acte de Contrition.

MON Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable et que le

péché vous déplaît : pardonnez-moi par les mérites de Jésus-Christ mon sauveur : je me propose, moyennant votre sainte grace, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

Acte de Remerciment.

MON Dieu, je vous remercie de tous les biens que j'ai reçus de vous, principalement de m'avoir créé, racheté par votre Fils et fait enfant de votre Eglise.

Acte d'Offrande.

MON Dieu, j'ai tout reçu de vous : je vous offre mes pensées, mes paroles, mes actions, ma vie et tout ce que je possède et ne veux l'employer qu'à votre service.

Acte d'Humilité.

MON Dieu, je ne suis que cendre et poussière, reprimez les mouvemens d'orgueil qui s'élèvent dans mon ame et apprenez-moi à me mépriser moi-même, vous qui résistez aux superbes et qui donnez votre grace aux humbles.

Acte de Demande.

MON Dieu, source infinie de tous les biens, donnez-moi tout ce qui m'est nécessaire pour la vie et la santé de mon corps,
mais

mais
choses
Christ

1. UN

2. DI

3. LE

4. PÈ

5. HO

. IM

7. LE

8. FA

9. L'

10. E

L

1. LE

2. LE

mais surtout, la grace de faire en toutes choses votre sainte volonté. Par Jesus. Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Les dix Commandemens de Dieu.

1. UN seul Dieu tu adoreras et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras ni autre chose pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas en servant Dieu dévotement.
4. Père et mère tu honoreras, afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne seras de fait ni volontairement.
6. Impudique point ne seras de corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui ne prendras ni ne retiendras sciemment.
8. Faux témoignages ne diras ni ne mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne désireras qu'en mariage seulement.
10. Biens d'autrui ne désireras pour les avoir injustement.

Les sept Commandemens de l'Eglise.

1. LES fêtes tu sanctifieras qui te sont de commandement.
2. Les dimanches messe entendras, et les fêtes pareillement.
3. Tous

3. Tous tes péchés confesseras à tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras au moins à Pâques humblement
5. Quatre-temps, vigiles, jeûneras et le carême entièrement.
6. Vendredi chair ne mangeras ni le Samedi même.
7. Droits et dixmes tu payeras à l'Eglise fidèlement.

Louange à la Sainte Trinité.

GLOIRE soit au Père,
au Fils et au St. Esprit.
Comme il étoit au
commencement, com-
me il est maintenant et
comme il sera pen-
dant les siècles des
siècles. Ainsi soit il.

GLORIA Patri, et
Filio, et Spiritui
Sancto
Sicut erat in prin-
cipio, et nunc et
semper, et in sacula
seculorum, Amen.

Prière à la Sainte Vierge.

SAINTE MÈRE de Dieu,
nous recourons à vo-
tre protection : ne dé-
daignez pas nos prières
dans nos besoins ; mais
ô glorieuse et sainte
Vierge, délivrez-nous
constamment de tous
les dangers.

SUB tuum præsi-
dium confugimus,
sancta Dei Genitrix :
nostras deprecation-
nes ne despicias in
necessitatibus, sed à
periculis cunctis li-
bera nos semper,
Virgo gloriosa & be-
nedicta. *Prière*

ANG
êtes
puisqu
confié
bonté,
gardez
moi et
aujourd
Aius

Bé

BEN
mon D
nourri
allons
nom d

G

Nou
graces
bienfa
puissan
régnez
des siè
il. Au
et du l

Prière au Saint Ange Gardien.

ANGE de Dieu, qui êtes mon gardien : puisque le ciel m'a confié à vous dans sa bonté, éclairez - moi, gardez moi, dirigez - moi et me gouvernez aujourd'hui.

Ainsi soit-il.

ANGELE Dei, qui custos es mei, me tibi commissum pietate supernâ hodiè illumina, custodi, rege et gubernâ.

Amen.

Bénédictité ou Prière avant le repas.

BENISSEZ-NOUS, ô mon Dieu, ainsi que la nourriture que nous allons prendre Au nom du Père, &c.

BENEDICITE—Dominus Nos et ea quæ sumus sumpturi benedicat dextera Christi. In nomine Patris, &c.

Graces, ou Prière après le repas.

Nous vous rendons grâces de tous vos bienfaits, ô Dieu tout-puissant, qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. Au nom du Père, et du Fils, &c.

AGIMUS tibi gratias, omnipotens Deus, pro universis beneficiis tuis, qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen. In nomine Patris, et Filii, &c.

LI

Note

les ad

conten

*—Le

la por

pure à

firmat

pas lire

Q

* D.

R. C

D. C

R. C

* D. C

R. C

* D

R. +

Saint E

D. C

ière ?

R. J

prenou

LE PETIT CATECHISME.

Note—*Pour les petits enfans et même pour les adultes extrêmement bornés, on peut se contenter des demandes précédées de ce signe*
 *—*Les autres demandes ne sont pas hors de la portée du commun des enfans que l'on prépare à la première Communion ou à la Confirmation, soit qu'ils sachent ou ne sachent pas lire.*

QUESTIONS PRELIMINAIRES.

- * D. ETES-VOUS Chrétien ?
 R. Oui, par la grace de Dieu.
- D. Qu'est-ce qui vous a fait Chrétien ?
 R. C'est le Baptême.
- * D. Quelle est la marque du Chrétien ?
 R. C'est le signe de la Croix.
- * D. Faites sur vous le signe de la croix.
 R. + Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Ainsi soit-il.

CHAPITRE PREMIER.

Des Mystères.

- D. QU'ENTENDEZ-VOUS par le mot *mystère* ?
 R. J'entends une vérité que nous ne comprenons pas et que nous sommes cependant obligés

obligés de croire, parce que c'est Dieu qui l'a révélée.

D. Quels sont les principaux mystères de notre Religion ?

R. Ce sont les mystères de la Sainte Trinité, de l'Incarnation et de la Rédemption.

* D. Qu'est ce que le mystère de la Sainte Trinité ?

R. C'est un seul, Dieu en trois personnes, Père, Fils et Saint Esprit.

* D. Qu'est ce que le mystère de l'Incarnation ?

R. C'est le Fils de Dieu fait homme pour nous.

* D. Qu'est-ce que le mystère de la Rédemption ?

R. C'est Jésus-Christ mort en croix pour nous.

D. Où sont contenus ces mystères ?

R. Dans le *Credo* ou symbole des Apôtres.

CHAPITRE SECOND.

Du symbole des Apôtres.

* D. RECITEZ le symbole des Apôtres.

| | | |
|---|--|--|
| R. En François. | | En Latin. |
| Je crois en Dieu &c. ci-dessus, pag. 2. | | <i>Credo in Deum, &c.</i> ci dessus, pag. 2. |

D. Que veut dire ce mot, *Je crois* ?

R. Il veut dire, je tiens pour certain : je suis très persuadé et très convaincu.

ARTICLE

ARTICLE 1er.

D. QUEL est le premier article du symbole des Apôtres ?

R. *Je crois en Dieu, le Père tout puissant, créateur du Ciel et de la terre.*

* D. Qu'est-ce que Dieu ?

R. Dieu est un esprit infiniment parfait.

* D. Peut-il y avoir plusieurs Dieux ou plusieurs esprits infiniment parfaits ?

R. Non ; il ne peut y en avoir qu'un seul.

* D. Où est Dieu ?

R. Dieu est partout : il remplit le ciel et la terre.

D. Pourquoi dites-vous, *Je crois en Dieu le Père ?*

R. Pour marquer que la première personne en Dieu, s'appèle le Père.

* D. Est-ce qu'il y a plusieurs personnes en Dieu ?

R. Oui, il y en a trois ; le Père, le Fils et le Saint Esprit.

* D. Chacune de ces trois personnes est-elle Dieu ?

R. Oui, chacune des trois personnes est Dieu.

D. Ces trois personnes sont-elles égales en toutes choses ?

R. Oui, elles sont égales en toutes choses.

* D. Il y a donc trois Dieux ?

R. Non : les trois personnes divines ne font qu'un seul et même Dieu.

D. Comment cela ?

D

R. Parce

R. Parce qu'elles n'ont qu'une même nature et une même divinité.

* D. Comment appelez vous le mystère d'un seul Dieu en trois personnes, Père, Fils et Saint Esprit ?

R. Je l'appèle, *le Mystère de la Sainte Trinité.*

D. Pourquoi ce premier article du symbole appelle t-il Dieu *Tout puissant* ?

R. Parce que rien n'est impossible à Dieu

* D. Dieu voit-il tout et connoit-il tout ?

R. Oui ; Dieu voit tout et connoit tout, même ce qu'il y a de plus caché dans notre cœur.

* D. Dieu a-t-il toujours été et sera-t-il toujours ?

R. Oui, parce qu'il est éternel.

D. Pourquoi l'appellez vous *Créateur du ciel et de la terre* ?

R. Parce que c'est lui qui a créé ou fait de rien toutes choses, et qui en est le maître absolu.

* D. Est-ce Dieu qui vous a créé et mis au monde ?

R. Oui, c'est Dieu qui m'a créé et mis au monde.

* D. Pourquoi vous a-t-il créé ?

R. Pour le connoître, l'aimer, le servir et acquérir la vie éternelle.

ARTICLE 2d.

Qu'ENTENDEZ vous par le second article du

du symbl

Notre S

R. J

de tout

égal en

D. E

nomme

personn

R. C

D. L

que son

R. O

dire d'u

* D. C

homme

R. Il

* D. J

les autre

R. N

semble.

D. P

R. P

D. P

R. P

* D. Il

Christ ?

R. O

ture hu

* D. Y

Christ ?

R. N

seule pe

de la Sa

du symbole, en *Jésus-Christ son fils unique, Notre Seigneur ?*

R. J'entends que Dieu le Père a engendré de toute éternité un fils unique qui lui est égal en toutes choses.

D. Est-ce ce fils unique de Dieu que l'on nomme aussi le Verbe Divin et la seconde personne en Dieu ?

R. C'est lui-même.

D. Le fils de Dieu est-il de même nature que son père ?

R. Oui, il lui est consubstantiel, c'est-à-dire d'une même substance avec lui.

* D. Comment s'appèle le Fils de Dieu fait homme ?

R. Il s'appèle Jésus-Christ Notre Seigneur.

* D. Jésus-Christ est-il un homme comme les autres ?

R. Non : il est Dieu et homme tout ensemble.

D. Pourquoi est il Dieu ?

R. Parce qu'il a la nature de Dieu.

D. Pourquoi est-il homme ?

R. Parce qu'il a la nature de l'homme.

* D. Il y a donc deux natures en Jésus-Christ ?

R. Oui ; il y a la nature divine et la nature humaine.

* D. Y a-t-il aussi deux personnes en Jésus-Christ ?

R. Non : il n'y a en Jésus-Christ que la seule personne du fils de Dieu ou la seconde de la Sainte Trinité.

D. Jésus-Christ a-t-il toujours été ?

R. Non ; ce n'est qu'environ quatre mille ans après la création du monde que le Fils de Dieu, qui étoit de toute éternité, s'es: fait homme et a été appelé *Jésus*

* D. Que veut dire se faire homme ?

R. C'est prendre un corps et une ame semblables aux nôtres.

* D. Pourquoi le Fils de Dieu s'est-il fait homme ?

R. C'est pour nous racheter.

* D. De quoi nous a-t-il rachetés ?

R. De la damnation éternelle à laquelle nous étions engagés par la désobéissance d'Adam notre premier père

* D. Comment s'appèle le mystère du Fils de Dieu fait homme pour nous ?

R. Il s'appèle *le Mystère de l'Incarnation*.

ARTICLE 3e.

D. QUE signifie le troisième article du symbole, *Qui a été conçu du Saint Esprit ; est né de la Vierge Marie ?*

R. Il signifie que Jésus-Christ a été conçu par l'opération du Saint Esprit dans le sein d'une Vierge nommée Marie, et que c'est elle qui l'a mis au monde.

* D. Quel jour est né Jésus-Christ ?

R. Il est né le jour de Noël

D. Combien de temps est-il resté visible sur la terre ?

R. Environ trente-trois ans.

* D. Qu'a fait Jésus Christ sur la terre ?

R. Il a

R. I
saintes

D. C
bole ?

R. J
crucifia

* D. C
R. I

couron
monde

D. C
R. C

Judée.

D.
mort e

R.
à une c

suite s
D.

R.
d'avec

* D.
R.

* D.
sus. C

R.
tion.

D.
article

R. Il a enseigné aux hommes à vivre saintement et leur en a mérité la grace.

ARTICLE 4e.

D. QUEL est le quatrième article du symbole ?

R. *A souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli*

* D. Qu'est ce que Jésus Christ a souffert ?

R. Il a été insulté, méprisé, fouetté, couronné d'épines et abandonné de tout le monde.

D. Qu'entendez-vous par *Ponce Pilate* ?

R. C'est le nom du Gouverneur de la Judée, sous lequel Jésus Christ a souffert.

D. Pourquoi ajoutez-vous *a été crucifié, mort et enseveli* ?

R. Parce que Jésus-Christ a été attaché à une croix, sur laquelle il est mort, et qu'ensuite son corps a été mis dans un tombeau.

D. Qu'entendez-vous par la mort ?

R. J'entends la séparation d'une âme d'avec son corps.

* D. Quel jour Jésus-Christ est-il mort ?

R. Le Vendredi Saint.

* D. Comment s'appèle le mystère de Jésus-Christ mort en croix pour nous ?

R. Il s'appèle le *Mystère de la Rédemption*.

ARTICLE 5e.

D. QU'ENTENDEZ-VOUS par le cinquième article du symbole, *est descendu aux enfers* ?

R. J'entends que tandis que le corps de Jesus Christ étoit dans le tombeau, son ame descendit dans les limbes où étoient détenues les ames des justes morts depuis la création du monde.

D. Pourquoi l'ame de Jesus Christ y descendit-elle ?

R. Pour leur annoncer leur délivrance qui étoit le fruit de ses souffrances et de sa mort.

D. Pourquoi ajoutez-vous, *le troisième jour est ressuscité des morts ?*

R. Parce que le troisième jour après sa mort, Jesus Christ ressuscita et sortit vivant du tombeau.

D. Qu'entendez-vous par la résurrection ?

R. J'entends la réunion d'une ame avec son corps.

* D. Quel jour Notre Seigneur est-il ressuscité ?

R. Le jour de Pâques.

ARTICLE 6e.

D. Que signifie le sixième article du symbole, *Est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant ?*

R. Il signifie que Jesus-Christ ressuscité monta au ciel en corps et en ame pour y régner glorieusement à la droite de Dieu son Père, c'est-à-dire, pour occuper, le tant qu'homme, la première place auprès de lui.

* D. Quel

* D. C
au c

R. I
après s

* D. C
R. I

partou
Ciel et

D. C

R. C

homm

pour n

de là s

* D. C

nellem

R. C

xième

* D. C

terre i

R. C

la fin

comm

symbo

les mo

* D. C

nous a

R. C

ticulie

* D. C

R. C

* D. C

* D. Quel jour Jésus-Christ est-il monté au ciel ?

R. Le jour de l'Ascension, quarante jours après sa résurrection.

* D. Où est maintenant Jésus-Christ ?

R. En tant que Dieu, Jésus-Christ est partout : en tant qu'homme il n'est qu'au Ciel et au Saint Sacrement.

D. Que fait Jésus-Christ dans le Ciel ?

R. Jésus-Christ dans le Ciel, comme homme adore Dieu son père et intercède pour nous ; et comme Dieu, il nous envoie de là son Saint Esprit et ses grâces.

* D. Quel jour a-t-il envoyé plus solennellement le Saint Esprit à son Eglise ?

R. C'est le jour de la Pentecôte, le dixième après son Ascension.

ARTICLE 7c.

* D. JÉSUS-CHRIST doit-il revenir sur la terre ?

R. Jésus-Christ reviendra sur la terre à la fin du monde, pour le jugement général, comme l'exprime le septième article du symbole, *d'où il viendra juger les vivans et les morts.*

* D. Le jugement général est-il le seul que nous aurons à subir ?

R. Non, il sera précédé du jugement particulier.

* D. Quand se fera le jugement particulier ?

R. A la mort de chacun de nous.

* D. Quand est-ce que nous mourrons ?

R. Quand

R. Quand il plaira à Dieu.

* D. Que deviendra notre corps après la mort ?

R. Il retournera en terre.

* D. Et notre ame ?

R. Elle paroîtra aussitôt devant Dieu pour être jugée.

* D. Sur quoi sera-t-elle jugée ?

R. Sur le bien ou le mal qu'elle aura fait.

* D. Que deviendra notre ame après le jugement particulier ?

R. Elle ira en Paradis, ou en Enfer ou en purgatoire, selon qu'elle l'aura mérité.

ARTICLE 8e.

D. QU'ENTENDEZ-VOUS par le huitième article du symbole, *Je crois au Saint Esprit ?*

R. C'est-à-dire, je crois qu'outre le Père et le Fils, il y a en Dieu une troisième personne qu'on appelle le Saint Esprit.

* D. Le Saint-Esprit est-il Dieu aussi bien que le Père et le Fils ?

R. Oui ; il leur est égal en toutes choses.

ARTICLE 9e.

D. RECITEZ le neuvième article du symbole.

R. *La Ste. Eglise Catholique, la Communion des Saints.*

§ 1.

* D. Qu'est-ce que l'Eglise Catholique ?

R. C'est

R. C
eux par
la part
par la
gitimes

D. C
appele

R. E

* D. C

R. C

invisib

D. C

verne

R. C

* D

R. I

ont re

D.

S. P. I

R.

mier

Pierre

centre

ble de

* D.

R.

seule

n'y a

D.

société

fessen

sont p

R.

R. C'est la société des Fidèles unis entre eux par la profession d'une même foi, par la participation aux mêmes sacrements et par la soumission aux mêmes pasteurs légitimes.

D. Où trouve-t-on cette société, que vous appelez l'Eglise ?

R. Partout où il y a des Catholiques.

* D. Qui a établi l'Eglise ?

R. C'est Jésus-Christ qui en est le chef invisible.

D. Qui est-ce qui l'éclaire et la gouverne ?

R. C'est le Saint-Esprit.

* D. Quels en sont les pasteurs légitimes ?

R. Le Pape, les Evêques et les Prêtres qui ont reçu d'eux l'ordination et la mission.

D. Qu'entendez-vous par le Pape ou N. S. P. le Pape ?

R. J'entends l'Evêque de Rome, le premier des Evêques, le Successeur de Saint Pierre, le Vicaire de J. C. sur la terre, le centre de l'unité catholique et le chef visible de l'Eglise.

* D. Y a-t-il plusieurs églises catholiques ?

R. Non : il n'y a de catholique que la seule église Romaine, hors de laquelle il n'y a point de salut.

D. Que faut-il donc penser de ces autres sociétés qui se nomment *Eglises* et ne professent pas la même Foi que nous ou ne sont pas soumises aux mêmes pasteurs.

R. Ce sont des institutions humaines qui

ne servent qu'à égarer les hommes et ne sauroient les conduire à Dieu.

§ 2.

D. Qu'entendez-vous par *la Communion des Saints* ?

R. J'entends la communication qu'il y a entre tous les membres de l'Eglise Catholique.

D. En quoi consiste cette communion ou communication ?

R. En ce que tous les biens spirituels de l'Eglise sont communs à tous les Fidèles.

D. Quels sont les biens spirituels de l'Eglise ?

R. Ce sont les mérites de Jesus-Christ et de tous les justes qui ont été ou qui sont dans le monde.

D. Communiquons-nous avec les Saints qui sont dans le Ciel ?

R. Oui, nous les prions d'intercéder pour nous auprès de Dieu.

D. Communiquons-nous aussi avec les Justes qui sont en Purgatoire ?

R. Oui ; nous offrons à Dieu, pour leur délivrance, nos prières, nos bonnes œuvres et le S. Sacrifice de la Messe.

* **D.** Qu'est-ce que le Purgatoire ?

R. C'est un lieu de peines où les Justes achèvent d'expier leurs péchés avant d'entrer en Paradis.

D. C.
article
R. J.
son ég
chés.

* D. C.
R.
D.
R. C.
actuel.
* D.
R. C.
venant
d'Adam
coupable

D.
R.
D.
origin
R.
tuels
recevo
* D.
R.
notre
D.
comm
R.
* D.
entr'e

ARTICLE 10e.

D. QU'ENTENDEZ-VOUS par le dixième article du symbole, *la Rémission des péchés* ?

R. J'entends que Jésus-Christ a donné à son église, le pouvoir de remettre les péchés.

§ 1.

* D. Qu'est-ce que le péché ?

R. C'est une désobéissance à Dieu.

D. Y a-t-il plusieurs sortes de péché ?

R. Oui, il y a le péché originel et le péché actuel.

* D. Qu'est-ce que le péché originel ?

R. C'est celui que nous apportons en venant au monde et dont la désobéissance d'Adam notre premier père nous a rendus coupables.

D. Comment s'efface le péché originel ?

R. Par le Sacrement de Baptême.

D. Le Baptême n'efface-t-il que le péché originel ?

R. Il efface encore tous les péchés actuels que l'on auroit commis avant de le recevoir.

* D. Qu'est-ce que le péché actuel ?

R. C'est celui que nous commettons par notre propre volonté.

D. Comment s'effacent les péchés actuels commis après le Baptême ?

R. Par le Sacrement de Pénitence ?

* D. Tous les péchés actuels sont-ils égaux entre eux ?

R. Non :

R. Non : il y en a qui donnent la mort à l'ame en lui faisant perdre la grace sanctifiante, et on les appelle *péchés mortels*. D'autres ne font pas perdre la grace sanctifiante, mais l'affoiblissent, et on l'appelle *péchés véniels*.

* **D.** Combien faut-il de péchés mortels pour mériter l'enfer ?

R. Il n'en faut qu'un seul.

§ 2.

D. Combien y a-t-il de péchés Capitaux ?

R. Il y en a sept : l'Orgueil, l'Avarice, l'Impureté, l'Envie, la Gourmandise, la Colère et la Paresse.

D. Pourquoi les appelle-t-on *Capitaux* ?

R. Parce qu'ils sont comme la source de tous les autres péchés.

D. Qu'est-ce que l'Orgueil ?

R. C'est une trop grande estime de soi-même qui porte à mépriser les autres.

D. Qu'est-ce que l'Avarice ?

R. C'est un amour désordonné des biens de la terre.

D. Qu'est-ce que l'Impureté ?

R. C'est une affection déréglée pour les plaisirs de la chair

D. Qu'est-ce que l'Envie ?

R. C'est la tristesse que l'on conçoit du bonheur d'autrui.

D. Qu'est-ce que la Gourmandise ?

R. C'est

R. C
du man

D. E
gourma

R. D
enyvra
gnerie.

D. Q
pas ton

R. E
cabaret

prendre
repas

D. Q
R. C

qui nou
qui nou

D. Q
R. C

et une

D. C
symbol

R. Il
les mo

au Jug

D. E
R. E

récomp
châtiment

R. C'est un amour déréglé du boire et du manger.

D. En quoi pêche-t-on plus souvent par gourmandise ?

R. Dans l'usage immodéré des boissons enivrantes ; c'est ce que l'on appelle *ivrognerie*.

D. Quels moyens faut-il prendre pour ne pas tomber dans l'ivrognerie ?

R. En voici deux. 1^o Ne point aller au cabaret sans une grande nécessité. 2^o Ne prendre aucune boisson enivrante entre les repas

D. Qu'est-ce que la colère ?

R. C'est un mouvement de notre ame, qui nous porte à repousser violemment ce qui nous nuit ou qui nous offense.

D. Qu'est-ce que la paresse ?

R. C'est un dégoût volontaire du travail et une négligence des devoirs de son état.

ARTICLE IIe.

D. Que signifie l'onzième article du symbole, *la résurrection de la chair* ?

R. Il signifie qu'à la fin du monde, tous les morts ressusciteront pour comparoître au Jugement Général

D. Pourquoi les morts ressusciteront-ils ?

R. Pour recevoir dans leurs corps la récompense de leurs bonnes œuvres ou le châtiment de leurs péchés.

ARTICLE 12e.

D. QU'EST-CE que *la vie éternelle* que vous exprimez par le dernier article du symbole ?

R. C'est une vie qui ne finira jamais.

D. Cette vie éternelle sera-t-elle heureuse ou malheureuse ?

R. Elle sera infiniment heureuse en Paradis, infiniment malheureuse en Enfer.

* D. Qu'est-ce que le Paradis ?

R. C'est un lieu de délices, où voyant et aimant Dieu, on jouit d'un bonheur éternel.

* D. Qui sont ceux qui vont en Paradis ?

R. Ceux qui n'ont point offensé Dieu ou qui l'ay ont offensé en ont fait pénitence.

* D. Qu'est-ce que l'Enfer ?

R. L'Enfer est un lieu de tourmens où les méchans seront éternellement punis avec les démons.

* D. Quels sont ces méchans qui vont en enfer ?

R. Ce sont ceux qui ont commis des péchés mortels et qui meurent sans en avoir fait pénitence.

CHAPITRE TROISIEME.

Des Commandemens

* D. QUE faut-il faire pour aller en Paradis ?

R. Il faut garder les Commandemens de Dieu et de l'Eglise.

ARTICLE

* D. C
de Dieu

R. I

* D. F

R. U

dessus,

* D. Q

men ?

R. I

renferm

Dieu de

soi-mêm

D. C
premie

adorer

R. I

Dieu.

tout ac

seul

* D. C

croyon

R. C

* D. C

en lui

R.

* D. C

de tou

R. C

ARTICLE 1er.

Des Commandemens de Dieu.

* D. Combien y a-t-il de Commandemens de Dieu ?

R. Il y en a dix.

* D. Récitez-les.

R. Un seul Dieu tu adoreras, &c. *ci-dessus, page 7.*

* D. Quel est l'abrégé des dix Commandemens ?

R. L'abrégé des dix Commandemens est renfermé dans ce peu de paroles : *Aimer Dieu de tout son cœur, et le prochain comme soi-même pour l'amour de Dieu.*

§ 1.

D. Qu'est-ce qui nous est ordonné par le premier Commandement : *Un seul Dieu tu adoreras et aimeras parfaitement ?*

R. Il nous est ordonné, 1° de croire en Dieu. 2° D'espérer en lui. 3° De l'aimer de tout notre cœur. 4° De n'adorer que lui seul

* D. Quelle est la vertu par laquelle nous croyons en Dieu ?

R. C'est la Foi.

* D. Quelle est celle qui nous fait espérer en lui ?

R. C'est l'Espérance.

* D. Quelle est celle qui nous le fait aimer de tout notre cœur ?

R. C'est la Charité.

* D. Comment appelle-t-on ces trois vertus ?

R. On les appelle les vertus théologiques.

* D. Faites les actes des vertus théologiques.

R. Acte de Foi.—Mon Dieu, je crois, &c.—pag. 5.

Acte d'Espérance.—Mon Dieu, appuyé, &c.—pag. 5.

Acte de Charité.—Mon Dieu, qui êtes, &c.—pag. 5.

* D. Faites aussi un acte d'Adoration.

R. Acte d'Adoration.—Mon Dieu, qui, &c.—pag. 5.

* D. Nous est-il permis d'adorer autre chose que Dieu ?

R. Non : à Dieu seul appartient l'hommage souverain de nos esprits et de nos cœurs.

* D. Est-ce que nous n'adorons pas les Saints ?

R. Non : nous nous contentons de les révéler et de les invoquer comme les amis de Dieu.

D. Cette invocation des Saints n'est-elle pas injurieuse à la médiation de Jésus-Christ ?

R. Non, car c'est toujours par Jésus-Christ que les prières des Saints et les nôtres parviennent à Dieu.

* D. Est-il permis d'honorer les reliques et les images des Saints ?

R. Oui ; et l'Eglise Catholique en a toujours usé de la sorte.

D.

D. Q
les reliq

R. Le
sence de
nous po

D. Q
de Dieu

autre c
R. Il
crets, i

D. Q
R. L

par le
vérité d
l'on aff

D. Q
cret ?

R. I
fait lég
choses

* D. C
un ser

R. S
un sup

D. C
juste ?

R. I
une ch

D. C
tuer o
de ten

D. Quel avantage trouve-t-on à honorer les reliques et les images des Saints ?

R. Le principal avantage est que la présence de leurs reliques et de leurs images, nous porte à imiter leurs vertus.

§ 2.

D. Que défend le second Commandement de Dieu : *Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement ?*

R. Il défend de faire des sermens indiscrets, injustes ou faux.

D. Qu'est-ce qu'un serment ?

R. Le serment est un acte de Religion par lequel on prend Dieu à témoin de la vérité de ce que l'on promet ou de ce que l'on affirme.

D. Quand est ce que le serment est indiscret ?

R. Le serment est indiscret, lorsqu'il est fait légèrement, sans nécessité et pour des choses peu importantes.

* D. Quand est ce qu'il est permis de faire un serment ?

R. Seulement lorsqu'on en est requis par un supérieur légitime.

D. Quand est-ce que le serment est injuste ?

R. Il est injuste, lorsqu'on s'y engage à une chose défendue.

D. Celui qui auroit juré de voler, de tuer ou de battre quelqu'un, seroit-il obligé de tenir son serment ?

R. Non : il feroit un nouveau péché en l'accomplissant

D. Quand est-ce que le serment est faux ?

R. Le serment est faux, lorsque dans l'opinion de celui qui le fait, il est contre la vérité. C'est ce qu'on appelle *faux serment* ou *parjure*

* D. Le faux serment est-il un grand péché ?

R. Oui, et il vaudroit mieux mourir que de s'en rendre coupable.

D. Qu'est ce que le blasphème ?

R. C'est une parole injurieuse contre Dieu ou contre les Saints, et c'est un crime énorme.

D. Est ce pécher grièvement, que de préférer certaines paroles connues sous le nom de *juremens*. dans le langage ordinaire ?

R. Plusieurs de ces juremens ne sont que des paroles grossières : plusieurs sont criminels et approchent du blasphème : tous peuvent devenir scandaleux par circonstance. C'est pourquoi les bons Chrétiens s'abstiennent de les préférer

D. Qu'est-ce qu'un vœu ?

R. Le vœu est la promesse que nous faisons à Dieu de l'honorer, lui ou ses Saints, par quelque action de piété.

* D. Est-on obligé d'accomplir ses vœux ?

R. Oui, ou y est obligé sous peine de péché.

D. Quelle précaution faut-il prendre pour ne pas faire des vœux avec légèreté ?

R.

R. C.
pris l'ar

D. A
mande
deras e

R.
prière,
repos.

D. C
mande

R.
supéri
mères

D. l
devon

R.
à leur
soins.

D
longue

R.
diction
ce pré

D.
et d'a
ou de

R.
la mo

R. C'est de n'en faire aucun avant d'avoir pris l'avis de son confesseur.

§ 3.

D. A quoi nous oblige le troisième commandement de Dieu, *les Dimanches tu garderas en servant Dieu dévotement ?*

R. A sanctifier les Dimanches par la prière, par les bonnes œuvres et par un saint repos.

§ 4.

D. Que nous ordonne le quatrième Commandement, *Père et Mère honoreras ?*

R. Il nous ordonne d'honorer tous nos supérieurs, particulièrement nos pères et mères.

D. En quoi consiste l'honneur que nous devons à nos pères et mères ?

R. Il consiste à les aimer, à les respecter, à leur obéir, et à les assister dans leurs besoins.

D. Pourquoi ajoute-t-on, *afin que tu vives longuement ?*

R. Parce que Dieu a attaché une bénédiction particulière à l'accomplissement de ce précepte.

D. Est-on aussi obligé d'honorer le Roi et d'accomplir les ordres qui émanent de lui ou de ceux qui le représentent ?

R. Oui, et cette obligation fait partie de la morale chrétienne.

D.

D. Que devons-nous à nos supérieurs ecclésiastiques ?

R. Nous leur devons le respect, l'amour, et l'obéissance dans l'ordre de la Religion et du salut.

§ 5

D. Que défend le cinquième Commandement, *Homicide point ne seras de fait ni volontairement ?*

R. Il défend de tuer, de battre, de maltraiter ou de scandaliser personne et même d'en avoir le dessein.

D. Qu'est-ce que scandaliser son prochain ?

R. C'est l'induire au mal ou l'empêcher de faire le bien

§ 6.

D. Qu'entendez-vous par le sixième Commandement, *impudique point ne seras ?*

R. j'entends qu'il condamne toute espèce d'impureté ou d'immodestie sur soi ou sur d'autres.

§ 7.

D. Qu'est-il défendu par le septième Commandement : *Biens d'autrui tu ne prendras ni ne retiendras sciemment ?*

R. Il est défendu de dérober ou de retenir injustement le bien du prochain et de lui faire aucune injustice.

D. A quoi est obligé celui qui a causé quelque dommage aux biens du prochain ?

R. A restituer;

§ 8.

D. Q
ment, A
tiras au

R. Il
témoig
téméra
soit par

D. C
ment,
mariag

R. L
imper

D. C
ment,
avoir a

R. L
surer
voies

D. C
gresse

R. L
la pro

D.
d'obse

§ 8.

D. Que défend le huitième Commandement, *Faux témoignage ne diras, ni ne mentiras aucunement ?*

R. Il défend de mentir, de rendre faux témoignage contre son prochain, de le juger témérairement, de l'insulter et de le decrier soit par médisance ou par calomnie.

§ 9.

D. Que défend le neuvième Commandement, *L'œuvre de chair ne désireras qu'en mariage seulement ?*

R. Il défend de consentir aux pensées impures et aux désirs de la chair.

§ 10.

D. Que signifie le dixième Commandement, *Biens d'autrui ne désireras pour les avoir injustement ?*

R. Il signifie que nous ne devons pas désirer d'acquérir le bien d'autrui par des voies injustes.

D. Qui sont ceux qui s'exposent à transgresser le dixième Commandement ?

R. Ceux qui sont jaloux du crédit et de la prospérité des autres.

ARTICLE 2d.

Des Commandemens de l'Eglise.

D. Tous les Chrétiens sont-ils obligés d'observer les Commandemens de l'Eglise ?

R.

R. Oui, puisque selon la doctrine de N. S. J. C. celui qui n'écoute pas l'Eglise, doit être regardé comme un payen et un publicain.

D. Par qui ont été faits les Commandemens de l'Eglise ?

R. Ils ont été faits par le corps des premiers Pasteurs.

* D. Combien y a-t-il de principaux Commandemens de l'Eglise ?

R. Il y en a sept : les voici.

Les Fêtes tu sanctifieras, &c. pag. 7.

§ 1.

D. Que nous ordonne le premier Commandement de l'Eglise, *Les Fêtes tu sanctifieras qui te sont de commandement ?*

R. Il nous ordonne de sanctifier les Fêtes d'obligation, comme nous sommes obligés de sanctifier les Dimanches.

§ 2.

D. A quoi nous oblige le second Commandement de l'Eglise : *Les Dimanches messe entendras et les Fêtes pareillement ?*

R. A assister les Dimanches et Fêtes d'obligation, à la Messe, particulièrement à la Messe paroissiale.

§ 3.

D. Que veut dire le troisième Commandement

dement
seras, à

R. I
à l'âge
ser, au

D. C
mande
recevra

R. I
une fo
conver
nion d
l'Eglise

D. C
Comm
Vigile

R.
ner t
quatre
tous
manc

D.
ment
geras

R.
ou o

dement de l'Eglise : *Tous tes péchés confes-
seras, à tout le moins une fois l'an ?*

R. Il veut dire que tout Fidèle parvenu
à l'âge de discrétion, est tenu de se confes-
ser, au moins une fois dans l'année.

§ 4.

D. Que nous ordonne le quatrième Com-
mandement de l'Eglise : *Ton Créateur tu
recevras, au moins à Pâques humblement ?*

R. Il ordonne 1° de communier au moins
une fois tous les ans avec les dispositions
convenables. 2° De faire cette commu-
nion dans la quinzaine de Pâques et dans
l'Eglise paroissiale.

§ 5.

D. Qu'entendez-vous par le cinquième
Commandement de l'Eglise : *Quatre-temps,
Vigiles jeûneras et le Carême entièrement ?*

R. J'entends qu'il y a obligation de jeû-
ner trois jours dans chaque semaine des
quatre-temps, la veille de certaines Fêtes et
tous les jours du Carême, excepté les Di-
manches.

§ 6.

D. Que veut dire le sixième Commande-
ment de l'Eglise : *Vendredi chair ne man-
geras ni le Samedi mémement ?*

R. Il veut dire que l'on doit faire maigre
ou observer l'abstinence de viandes tous les
Vendredis

Vendredis et Samedis de l'année, auxquels il faut ajouter les Dimanches du Carême, la St. Marc et les Rogations.

D. L'obligation de faire maigre, est-elle la même pour le Samedi que pour le Vendredi ?

R. Oui, excepté les Samedis qui se trouvent depuis Noël jusqu'à la solennité de la Chandeleur, auxquels il est permis de faire gras.

D. La fête de Noël n'a-t-elle pas à cet égard, quelque privilège ?

R. Oui, il est toujours permis d'y manger gras, lors même qu'elle arrive le Vendredi.

D. L'abstinence de viande est-elle ordonnée tous les jours de jeûne ?

R. Oui, toujours.

D. Que faut-il penser de ceux qui ne jeûnent presque jamais, qui font gras une partie du Carême et des Samedis de l'année ?

R. Il faut penser qu'ils en agissent de la sorte pour des graves raisons de santé ou de pauvreté et après avoir pris avis de leurs pasteurs ou confesseurs. Autrement ils seroient très coupables.

§ 7.

D. Quel est le sens du septième Commandement de l'Eglise: *Droits et dixmes tu payeras à l'Eglise fidèlement ?*

R. C'est que les Fidèles sont obligés de payer

payer les
autorisés
pour l'eu

* D. Le
gent-ils

R. O
un gran
servent

D. I

pour o
R. M

grace

D. C
grace

R.

* D

D

de no
nos d

* D.
mules
votio

R.
ni l'e
et qu

payer les dixmes, oblations et autres droits autorisés pour les frais du culte divin et pour l'entretien des pasteurs.

* D. Les Commandemens de l'Eglise obligent-ils sous peine de péché mortel ?

R. Oui, et c'est ce qui doit faire trembler un grand nombre de chrétiens qui les observent mal.

CHAPITRE QUATRIEME.

De la Prière.

D. De quel secours avons-nous besoin pour observer les Commandemens ?

R. Nous avons besoin du secours de la grace de Dieu.

D. Comment pouvons-nous obtenir cette grace ?

R. Par la prière

* D. Qu'est-ce que la prière ?

D. C'est une élévation de notre esprit et de notre cœur vers Dieu, pour lui rendre nos devoirs et lui demander nos besoins.

* D. Est ce prier, que de réciter des formules de prières sans attention et sans dévotion ?

R. Non : ce n'est pas prier, puisqu'alors ni l'esprit, ni le cœur ne s'élèvent vers Dieu et qu'on ne lui demande rien.

ARTICLE 1er.

De l'Oraison Dominicale.

D. QUELLE est la plus excellente de toutes les prières ?

R. C'est le *Pater* ou l'Oraison Dominicale. C'est Jesus-Christ lui-même qui nous l'a enseignée.

* D. Récitez l'Oraison Dominicale.

En Français.

En Latin.

Notre Père, &c. p. 1. | *Pater Noster*, &c. p. 1.

D. A qui parlons-nous, lorsque nous disons : *Notre Père* ?

R. Nous parlons à Dieu.

D. Pourquoi l'appêlons-nous *Notre Père* ?

R. Parce qu'il est le Créateur de toutes choses, le Père de tous les hommes et particulièrement des bons Chrétiens.

D. Pourquoi ajoutons-nous, *Qui êtes aux Cieux*, Dieu étant partout ?

R. Parce que nous regardons le Ciel comme étant d'une manière spéciale le trône de sa gloire.

§ 1.

D. Que demandons nous à Dieu par ces paroles, *Que votre nom soit sanctifié* ?

R. Nous demandons que Dieu soit connu, servi et adoré de tout le monde et que son nom soit prononcé avec le plus grand respect.

§ 2.

D.
règne
avien

R.
dans
nous
dans

D.
Que
me a
R.
lui
et lo

D.
que
d'hu
pain
R.
cha
du

P.
Pa
ac
pa

§ 2

D. Que signifie cette demande, *Que votre règne arrive* ou *Que votre Royaume nous auienne?*

R. Nous demandons que Dieu règne dans nos cœurs ici-bas par sa grace et qu'il nous fasse régner éternellement avec lui dans sa gloire.

§ 3.

D. Que demandons nous par ces paroles, *Que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel?*

R. Nous demandons à Dieu la grace de lui être soumis ici-bas, comme les Anges et les Saints lui obéissent dans le ciel.

§ 4.

D. Que prétendez-vous demander, lorsque vous dites à Dieu, *Donnez nous aujourd'hui notre pain de chaque jour* ou *notre pain quotidien?*

R. Nous préandons lui demander, pour chaque jour, tous nos besoins de l'ame et du corps.

§ 5.

D. Quel est le sens de cette demande, *Pardonnez-nous nos offenses?*

R. Nous demandons à Dieu qu'il nous accorde la rémission de nos péchés.

D. Pourquoi ajoutons-nous, *comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés?*

D 2

R. Nous

R. Nous consentons par là que Dieu nous prive du pardon, si nous ne pardonnons pas aux autres les injures qu'ils nous ont faites.

§ 6.

D. Quel est le sens de cette demande, *Et ne nous induisez point en tentation ?*

R. C'est à dire : préservez-nous des tentations ou donnez-nous la force de les surmonter.

§ 7.

D. Que demandons-nous enfin par ces paroles : *Mais délivrez nous du mal ?*

R. Nous demandons que Dieu nous délivre de tous les maux, principalement du péché et de la mort éternelle.

ARTICLE SECOND.

De la Salutation Angelique.

D. Pourquoi prions-nous si souvent la Sainte Vierge ?

R. Parce qu'elle est la plus puissante protectrice que nous puissions avoir au Ciel.

D. Est il permis d'avoir autant de confiance en elle qu'en Jesus-Christ ?

R. Non, puisque Jesus-Christ est Dieu et que la Ste. Vierge ne l'est pas.

D. Off e-t-elle nos prières à Dieu immédiatement et par elle-même ?

R. Non :

R.
Jesus-Christ
et les

D.
t-elle

R.
aussi

* D.

R.

Je voi
&c.

D.
Saluta

R.

D.
Saluta

R.

ge Ga
l'Inca
le Sei

D.
Saluta

R.

lorsq
ge :
fruit

R. Non : elle ne peut les offrir que par
Jésus-Christ, médiateur établi entre Dieu
et les hommes.

D. Par quelle prière l'Eglise invoque-
t-elle plus ordinairement la Sainte Vierge ?

R. Par la Salutation Angélique, appelée
aussi l'*Ave Maria*

* D. Récitez la Salutation Angélique.

R. En Français. En Latin.

Je vous salue, Marie, | *Ave Maria, &c.* pag.
&c. pag. 2. | 2.

D. Combien y a-t-il de parties dans la
Salutation Angélique ?

R. Il y en a trois.

§ 1.

D. Quelle est la première partie de la
Salutation Angélique ?

R. Ce sont les paroles par lesquelles l'An-
ge Gabriel annonça à Marie le Mystère de
l'Incarnation : *Je vous salue, pleine de grace,
le Seigneur est avec vous.*

§ 2.

D. Quelle est la seconde partie de la
Salutation Angélique ?

R. Ce sont les paroles de Ste. Elizabeth,
lorsqu'elle reçut la visite de la Sainte Vier-
ge : *Vous êtes bénie en'z les femmes et le
fruit de vos entrailles est béni.*

§ 3.

§ 3.

D. Quelle est la troisième partie de la Salutation Angélique ?

R. Ce sont les paroles ajoutées par la piété des Fidèles et approuvées de l'Eglise : *Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous pécheurs maintenant et à l'heure de notre mort.*

D. Pourquoi appelez-vous Marie *Mère de Dieu* ?

R. Parce qu'elle a conçu et mis au monde Jesus-Christ, Fils de Dieu et seconde personne de la Ste. Trinité.

ARTICLE 3e.

Du Chapelet.

D. Qu'est-ce que le Rosaire ?

R. Le Rosaire ou pseautier de la Sainte Vierge, est une prière principalement composée de cent cinquante *Ave Maria*.

D. Comment se divise le Rosaire ?

R. Il se divise en quinze dizaines.

D. De quoi est composée chaque dizaine ?

R. D'un *Pater noster* ou *Notre Père*, et de dix *Ave Maria* ou *Je vous salue, Marie*, à quoi l'on ajoute *Gloria Patri* ou *Gloire soit au Père*, &c pag. 8

D. Qu'est-ce que le Chapelet de la Sainte Vierge ?

R. C'est le tiers du Rosaire, ou cinq dizaines.

D, De

D. D

zaines d

R. E

Croix, c

en Dieu

Patri.

D. P

R. I

Vierge

Trinité

D. Y

de Pat

Chapel

R. I

des ex

de la f

D.

vent l

R.

cord a

D.

vous

R.

perso

D.

R.

Sub t

D. De quoi sont précédées les cinq dizaines du Chapelet ?

R. Elles sont précédées du signe de la Croix, de la récitation du *Credo* ou *Je crois en Dieu*, de trois *Ave Maria* et d'un *Gloria Patri*.

D. Pourquoi ces trois *Ave Maria* ?

R. Pour honorer les rapports de la Sainte Vierge avec les trois personnes de la Sainte Trinité.

D. Y a-t-il quelque vertu dans le nombre de *Pater*, d'*Ave* ou de *Gloria Patri* dont le Chapelet est composé ?

R. Non : le Chapelet tire toute sa vertu des excellentes prières qui le composent et de la ferveur avec laquelle on les récite.

D. N'est-il pas inutile de répéter si souvent les mêmes prières ?

R. Non : pourvu que le cœur soit d'accord avec la bouche.

D. Quel avantage particulier trouvez-vous dans le Chapelet ?

R. Il est d'un grand secours pour les personnes qui ne savent pas lire.

D. Comment finit-on le Chapelet ?

R. Par la prière *Nous recourons, &c.* ou *Sub tuum præsidium, &c.* pag. 8.

CHAPITRE

CHAPITRE CINQUIÈME.

Des exercices de la vie Chrétienne.

ARTICLE 1er.

D. Que doit faire un Chrétien tous les jours de sa vie ?

R. Tous les jours de sa vie un Chrétien doit,

1° En s'éveillant le matin, faire le signe de la Croix et dire : *Mon Dieu, je vous donne mon cœur.*

2° Après s'être habillé modestement, se mettre à genoux et faire la prière du matin.

3° Entendre la Messe, s'il le peut commodément.

4° Vaquer aux occupations auxquelles son état l'appèle.

5° Prendre ses repas avec sobriété et tempérance, ayant soin d'y dire le *Bénédicté* et les Graces.

6° Assister les pauvres selon son moyen.

7° Faire l'examen de conscience et la prière du soir, quand l'heure en est venue, et en famille autant qu'il se peut.

D. Comment doit-il sanctifier ses actions ?

R. En les offrant à Dieu.

D. Que doit-il faire dans les peines et les contrariétés de la vie ?

R. Les souffrir avec patience en expiation de ses péchés et les unir aux souffrances de Jesus-Christ.

D. Commen

D.
les te
R.
disco
traîne
D.
morte
R.
mand
sitôt
D.
diver
R.
qu'ils

D.
et Di
R.
vile,
porel
aux V
jours
D.
R.
selon
D.
R.
scien
pasch
D.
la ma
R.
gnati

D. Comment doit-il se comporter dans les tentations ?

R. Se recommander à Dieu et éviter les discours et les objets qui pourroient l'entraîner au mal.

D. S'il craint d'être tombé dans le péché mortel, que doit-il faire ?

R. S'en humilier sur le champ, en demandant pardon à Dieu et se confesser aussitôt que possible.

D. Que doit-il observer par rapport aux divertissemens ?

R. C'est de n'en point prendre, à moins qu'ils ne soient nécessaires et innocens.

ARTICLE 2d.

D. Que doit faire un Chrétien les Fêtes et Dimanches ?

R. Il doit s'abstenir de toute œuvre servile, du jeu, des voyages pour affaires temporelles ; assister à la Messe de sa paroisse, aux Vêpres et instructions qui se font en ces jours.

D. Que doit-il faire tous les mois ?

R. Confesser ses péchés et communier selon l'avis de son Confesseur.

D. Que doit-il faire tous les ans ?

R. Une revue plus particulière de sa conscience pour se préparer à la communion paschale.

D. Comment doit-il se comporter dans la maladie ?

R. La recevoir avec beaucoup de résignation à la volonté de Dieu, et, si elle devient

vient dangereuse, se préparer chrétiennement à la Mort.

D. Que doit faire celui qui voit quelqu'un de ses proches ou de ses amis dangereusement malade ?

R. Il doit l'engager à mettre ordre à ses affaires et à se procurer l'assistance d'un Prêtre et la réception des derniers sacrements.

CHAPITRE SIXIEME.

Des Sacrements.

* D. Qu'est-ce qu'un Sacrement ?

R. C'est un signe sensible institué par Notre Seigneur Jésus Christ pour nous sanctifier.

D. Pourquoi dites-vous qu'un Sacrement est un signe sensible ?

R. C'est un signe, parce qu'il signifie la grace qu'il produit en nous ; il est sensible, parce qu'il tombe sous nos sens.

* D. Combien Jésus-Christ a-t-il institué de Sacrements ?

R. Sept : le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême-onction, l'Ordre et le Mariage.

D. Peut-on recevoir plusieurs fois les mêmes Sacrements ?

R. Oui, excepté le Baptême, la Confirmation et l'Ordre.

* D. Quels

* D. Quel doit recevoir

R. Toute pénitence.

* D. Quels autres Sacrements

R. On

D. Quel

R. C'est

sainte. Elle

est sainte,

* D. Quel

R. C'est

originel et

Dieu et de

D. Toute

Baptême

R. On

ment.

* D. Quel

R. On

tête de

disant : .

Fils et de

* D. Quel

* D. Quels sont les Sacremens que l'on ne doit recevoir qu'en état de grace ?

R. Tous, excepté le Baptême et la Pénitence.

* D. Qu'arriveroit-il si l'on recevoit les autres Sacremens en état de péché mortel ?

R. On se rendroit coupable de sacrilège.

D. Qu'est-ce qu'un *Sacrilège* ?

R. C'est la profanation d'une chose sainte. Plus la chose que l'on profane est sainte, plus le Sacrilège est énorme.

ARTICLE 1er.

Du Baptême.

* D. Qu'est-ce que le Baptême ?

R. C'est un Sacrement qui efface le péché originel et nous fait chrétiens et enfans de Dieu et de l'Eglise.

D. Toute personne peut-elle donner le Baptême ?

R. Oui, dans le cas de nécessité seulement.

* D. Quelle est la manière de baptiser ?

R. On verse de l'eau naturelle sur la tête de la personne que l'on baptise, en disant : *Je te baptise au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.*

ARTICLE 2d.

De la Confirmation.

* D. Qu'est-ce que la Confirmation ?

R. C'est

R. C'est un Sacrement qui donne le Saint Esprit avec l'abondance de ses graces.

* D. Qu'est-ce que le Saint Esprit ?

R. C'est la troisième personne de la Sainte Trinité (a)

D. Pourquoi nous est-il donné dans la Confirmation ?

R. Pour nous rendre parfaits Chrétiens.

D. Comment la Confirmation nous rend-elle parfaits Chrétiens ?

R. En nous donnant la force de confesser Jesus-Christ.

D. Qu'est-ce que confesser Jesus-Christ ?

R. C'est se déclarer hautement pour lui et pour les maximes saintes qu'il nous a enseignées.

D. Jesus-Christ exige-t-il que nous nous déclarions de la sorte ?

R. Oui, puisqu'il dit dans l'Evangile qu'au jour du Jugement il confessera devant son Père céleste ceux qui l'auront confessé devant les hommes et qu'il rougira de ceux qui auront rougi de lui et de sa doctrine.

D. Par qui est administrée la Confirmation ?

R. Par l'Evêque.

D. Quelles cérémonies emploie-t-il pour conférer ce Sacrement ?

R. Il prie pour ceux qu'il confirme, leur impose les mains et leur fait une onction

sur

(a) Le reste de ce Chapitre ne doit être exigé que des enfans qui se préparent prochainement à la Confirmation.

sur le fro
chrême.

D. Qu
l'Evêque

R. Ell
reposer
ce sacren

D. Qu

R. C'e
consacré

D. N'
dans l'ad

R. O

à ceux

paix soi

D. P

R. P

tiemme

toutes s

* D. Q

à la Co

R. I

des my

grace s

cevoir

D. E

recevo

R. C

pris o

D.

recev

R.

seule

sur le front en forme de croix avec le saint chrême.

D. Que signifie l'imposition des mains de l'Evêque sur ceux qu'il confirme ?

R. Elle signifie que le Saint Esprit vient reposer dans l'ame de ceux qui reçoivent ce sacrement dans de bonnes dispositions.

D. Qu'est-ce que le saint Chrême ?

R. C'est un composé d'huile et de baume, consacré par l'Evêque le Jeudi-Saint.

D. N'y a-t-il pas quelque autre cérémonie dans l'administration de ce Sacrement ?

R. Oui, l'Evêque donne un léger soufflet à ceux qu'il confirme, en disant : *Que la paix soit avec vous.*

D. Pourquoi donne-t-il ce soufflet ?

R. Pour nous apprendre à endurer patiemment, à l'exemple de Jesus-Christ, toutes sortes d'injures.

* D. Quelles dispositions faut-il apporter à la Confirmation ?

R. Il faut y apporter, 1° la connoissance des mystères de la Religion. 2° L'état de grace sanctifiante. 3° Un grand désir de recevoir le Saint Esprit

D. Est ce offenser Dieu, que de ne pas recevoir la Confirmation ?

R. Oui, si c'est par négligence, par mépris ou par attachement au péché.

D. Y a-t-il quelque motif particulier de recevoir dignement la Confirmation ?

R. Oui, c'est qu'on ne la reçoit qu'une seule fois dans sa vie.

ARTICLE 30.

De l'Eucharistie. (a)

§ 1.

De l'Eucharistie en général.

* D. Qu'est ce que l'Eucharistie ?

R. C'est un Sacrement qui contient réellement et en vérité le corps, le sang, l'ame et la divinité de Notre Seigneur Jesus-Christ sous les apparences du pain et du vin.

* D. Par quelles paroles se fait le Sacrement de l'Eucharistie ?

R. Par les paroles de la consécration que le Prêtre prononce.

* D. Quel est l'effet de ces paroles ?

R. Par les paroles de la consécration le pain est changé au vrai corps, et le vin au vrai sang de Jesus-Christ

D. Comment appelle t-on ce changement ?

R. On l'appelle *transsubstantiation*, c'est-à-dire, changement d'une substance en une autre.

D. Ne reste-t-il rien du pain et du vin après la consécration ?

R.

(a) On a placé ici l'Eucharistie pour conserver l'ordre que les Sacremens tiennent entre eux, sans prétendre gêner la liberté des Catéchistes qui aimeroient mieux faire précéder la Pénitence.

R. Il
rences.

D. Qu
apparenc

R. J'
sens, cor

* D. N
sous les

R. Il
vinité,

Jesus C

* D. E
R. Je

D. Q
quelle p

R. Il
D C

l'hostie
reçoit-i

R. C
entier s

partie
D. I

Jesus-C
R. C

corps
à la D

* D.
ristie

R.

R. Il n'en reste que les espèces ou apparences.

D. Qu'entendez vous par les espèces ou apparences ?

R. J'entends ce qui peut tomber sous nos sens, comme la figure, la couleur et le goût.

* D. N'y a-t-il que le corps de Jesus-Christ sous les espèces du pain ?

R. Il y a aussi son sang, son ame, sa divinité, en un mot toute la personne de Jesus Christ.

* D. Et sous les espèces du vin ?

R. Jesus Christ y est aussi tout entier.

D. Quand l'hostie est partagée, sous quelle partie est Jesus-Christ ?

R. Il est tout entier en chaque partie.

D. Celui qui ne reçoit qu'une partie de l'hostie ou qui ne reçoit qu'une espèce, reçoit-il Jesus-Christ tout entier ?

R. Oui, parce que Jesus-Christ est tout entier sous chaque espèce et sous chaque partie des espèces.

D. Faut il adorer le corps et le sang de Jesus-Christ dans l'Eucharistie ?

R. Oui, sans aucun doute; parce que ce corps et ce sang sont inséparablement unis à la Divinité.

§ 2.

De la Messe.

* D. Où se fait le Sacrement de l'Eucharistie ?

R. Il se fait à la Sainte Messe.

* D. Qu'est-ce que la Messe ?

R. C'est l'offrande du corps et du sang de Jésus-Christ, faite à Dieu par le Prêtre.

D. De quoi faut-il principalement s'occuper pendant la Messe ?

R. Il faut y offrir Jésus-Christ à la Sainte Trinité dans les intentions pour lesquelles il s'offre lui-même.

D. Quelles sont ces intentions ?

R. Les voici : 1° Adorer Dieu. 2° Apaiser sa colère. 3° Lui demander ses grâces. 4° Le remercier de tous ses bienfaits.

D. Comment, à l'aide de ces quatre points, peut-on assister à la Messe avec fruit ?

R. On peut, 1° depuis le commencement de la Messe jusqu'à l'Évangile, adorer Dieu et s'anéantir devant lui. 2° Depuis l'Évangile jusqu'à l'Élévation, apaiser sa colère en lui demandant pardon de ses péchés. 3° De l'Élévation à la Communion, lui demander ses grâces. 4° De la Communion à la fin de la Messe, le remercier de tous les bienfaits qu'on a reçus de lui.—Cette méthode est particulièrement recommandée aux personnes qui ne savent pas lire.

§ 3.

De la Communion.

* D. Qu'est-ce que communier ?

R. C'est recevoir le Sacrement de l'Eucharistie.

D.

D. En
commun

R. En t
qu'après

est suffi
prêtres.

quatrième
Quand o

D. Qu
apporter

R. La
grace.

recevoir

* Qu'ap
R. C

d'aucun
* D. C

mortel,
Christ ?

R. O
son san

D. D
quelqu

R. C
modest

mangé
munio

D. l
la Mes

R. r
raison

D.
Messe

D. En quelles occasions est-on obligé de communier ?

R. En trois occasions principales: 1° Lorsqu'après avoir atteint l'âge de discrétion, on est suffisamment préparé au jugement des prêtres. 2° Tous les ans à Pâques, selon le quatrième Commandement de l'Eglise. 3° Quand on est en danger de mort.

D. Quelles dispositions de l'ame faut-il apporter à la Sainte Communion ?

R. La première est d'être en état de grace. La seconde est un grand désir de recevoir Notre Seigneur Jesus-Christ.

* Qu'appellez-vous être en état de grace ?

R. C'est n'avoir la conscience chargée d'aucun péché mortel.

* D. Celui qui communieroit en péché mortel, recevrait-il véritablement Jesus-Christ ?

R. Oui, mais il profaneroit son corps et son sang.

D. Doit-on aussi apporter la Communion quelques dispositions du corps ?

R. Oui, il faut, 1° être proprement et modestement vêtu. 2° N'avoir ni bu, ni mangé depuis minuit, excepté pour la Communion en Viatique.

D. Peut-on communier hors le temps de la Messe ?

R. On ne le doit pas faire sans quelque raison.

D. De quoi faut-il s'occuper pendant la Messe où l'on doit communier ?

D.

R.

R. Des sentimens exprimés dans la prière suivante, que les personnes ne sachant pas lire peuvent répéter plusieurs fois.

Prière avant la Communion.

“ DIVIN JESUS ! quoique je ne vous voie pas des yeux du corps, je sais que c’est vous-même qui allez vous donner à moi dans la Sainte Communion. Hélas ! Je suis extrêmement indigne d’une telle faveur, après vous avoir tant de fois deshonoré. Mais votre bonté infinie dompte mon cœur rébelle, me fait gémir de mes péchés, et me remplit d’amour pour vous et du plus ardent désir de vous recevoir. Venez donc, Sauveur du monde ; purifiez mon ame de toutes ses taches et établissez y votre règne pour tous jours.”

D. Que faut-il faire après avoir communiqué ?

R. Il faut faire l’action de grâces qui doit durer au moins un quart d’heure.

D. En quoi consiste cette action de grâces ?

R. Elle consiste principalement à remercier Notre Seigneur de s’être donné à nous, et à nous offrir à lui sans réserve.

Ceux qui ne savent pas lire, peuvent employer le temps de l’action de grâces à répéter la prière suivante.

Prière

“
 “ hom
 “ je s
 “ votr
 “ divi
 “ rati
 “ les
 “ dent
 “ rem
 “ à la
 “ cep
 “ ce q
 “ pos
 “ cor
 “ dép
 D
 action
 aussit
 R.
 appe
 ligion
 droiet
 D
 dans
 munic
 R.
 ment,
 faire,
 Sacre
 avec
 qu’on

Prière après la Communion.

“ Il est donc vrai, Rédempteur des
“ hommes, que vous habitez en moi et que
“ je suis en possession de votre corps, de
“ votre sang, de votre ame et de votre
“ divinité. Recevez, ô mon Dieu ! les ado-
“ rations profondes que j’unis à celles que
“ les Anges et les Bienheureux vous ren-
“ dent dans le Ciel. O quel amour, quels
“ remerciemens pourront jamais répondre
“ à la faveur que vous m’avez faite ? Ac-
“ ceptez, Divin Jesus, l’offrande de tout
“ ce que j’ai et de tout ce que je suis : dis-
“ posez-en selon votre bon plaisir, et ac-
“ cordez-moi la grâce de ne jamais vous
“ déplaire ”

D. Que faut-il penser de ceux qui, sans action de grâces sortent de l’Eglise presque aussitôt après avoir communiqué ?

R. Il faut penser qu’ils sont malades ou appelés pour quelque pressant devoir de religion ou de charité ; sans cela ils se rendroient coupables d’une grande irrévérence.

D. Comment doit on passer la journée dans laquelle on a eu le bonheur de communier ?

R. On doit la passer dans le recueillement, élever souvent son cœur à Dieu, faire, s’il est possible, une visite au Saint Sacrement dans l’après-dîner, et se rappeler avec amour et reconnaissance la faveur qu’on a reçue ce jour-là.

ARTICLE 5e.

De la Pénitence.

* D. Qu'est ce que la Pénitence ?

R. C'est un Sacrement qui remet les péchés commis après le Baptême.

* D. Où reçoit-on le Sacrement de Pénitence ?

R. On le reçoit dans le lieu où l'on se confesse, c'est à dire ordinairement au confessional.

D. Que faut-il faire pour recevoir le Sacrement de Pénitence ?

R. Il faut confesser avec douleur tous ses péchés à un prêtre approuvé et en demander pardon à Dieu, dans la résolution de satisfaire.

§ 1.

De l'Absolution.

* D. Reçoit-on le Sacrement de Pénitence toutes les fois que l'on va à confesse ?

R. Non, mais seulement lorsque le prêtre donne l'absolution.

* D. Qu'est-ce que l'Absolution ?

R. C'est le pardon des péchés accordé par le Prêtre au nom de Jésus-Christ.

D. Est-ce que les prêtres ne pardonnent pas les péchés toutes les fois qu'on se confesse ?

R. Non : ils jugent quelquefois néces-

saire

saire de différer le pardon ou l'absolution, pour s'assurer des dispositions des pénitens.

D. Que doit faire un pénitent, quand le Confesseur lui diffère l'absolution ?

R. Il doit se soumettre à ce délai avec humilité, en éloigner la cause et se mieux préparer pour une autrefois.

§ 2.

De la Confession.

* D. Qu'est-ce que la Confession ?

R. C'est une déclaration que l'on fait de ses péchés à un Prêtre pour en recevoir l'absolution.

D. Quelles qualités doit avoir cette déclaration ?

R. Elle doit être humble, sincère et entière.

D. En quoi consiste l'humilité de la Confession ?

R. Elle consiste à déclarer ses péchés avec une grande confusion d'avoir offensé Dieu.

D. En quoi consiste la sincérité de la Confession ?

R. A déclarer ses péchés simplement, tels qu'on les connoit, sans exagération ni excuse.

D. En quoi consiste l'intégrité de la Confession ?

R. Elle consiste à déclarer tous les péchés au moins mortels que l'on a commis, autant qu'on

qu'on peut s'en souvenir après un sérieux examen.

D. Faut-il aussi déclarer le nombre de fois que l'on a commis chaque péché ?

R. Oui.

D. Ne seroit-ce pas assez de dire : j'ai commis ce péché souvent, quelquefois, plusieurs fois, &c. ?

R. Non : cette sorte de Confession ne seroit pas entière.

D. Faut-il aussi déclarer les circonstances de ses péchés ?

R. Oui, quand elles changent l'espèce du péché ou qu'elles en aggravent notablement la malice.

D. Donnez un exemple d'une circonstance qui change l'espèce du péché.

R. Avoir volé un vase sacré n'est pas simplement un vol, mais encore un sacrilège.

D. Donnez un exemple d'une circonstance qui aggrave notablement la malice du péché.

R. Si j'ai dit du mal de mon prochain par vengeance, mon péché est plus grave, que si c'étoit par une simple envie de parler.

D. Seroit-ce un grand mal de cacher à confesse un péché mortel ou quelque circonstance mortelle d'un péché ?

R. Oui ; ce seroit faire une Confession nulle et sacrilège.

D. A quoi seroit obligée une personne qui auroit fait une telle Confession ?

D.

R.
partie
en ca
D.
un pé
faute
on co
R.

D.
men d
R.
prière
qui ne

P.

" M
" Die
" som
" don
" gra
" fess
" ter
D.
R.
ses act
D.
offensé
ses act

R. A la recommencer et à accuser en particulier le crime qu'elle auroit commis en cachant ce péché ou cette circonstance.

D. Et si l'on oublioit dans sa Confession un péché mortel ou une circonstance grave, faute de s'être suffisamment examiné, seroit-on coupable ?

R. Oui, on le seroit.

§ 3.

De l'Examen de Conscience.

D. Comment faut-il se préparer à l'examen de sa conscience ?

R. Par les sentimens exprimés dans la prière suivante, rédigée pour les personnes qui ne savent pas lire.

Prière avant l'examen de conscience.

“ Me voici rendu à vos pieds, ô mon Dieu ! pour vous déclarer, dans la personne de votre ministre, tous les péchés dont je suis coupable. Accordez-moi la grace de les bien connoître, de les confesser tous avec sincérité et de les détester de tout mon cœur.”

D. Comment faut-il s'examiner ?

R. En se rappelant ses pensées, ses paroles, ses actions et ses omissions.

D. Comment peut-on connoître si l'on a offensé Dieu par ses pensées, par ses paroles, ses actions ou ses omissions ?

R.

R. En les confrontant avec les Commandemens de Dieu et de l'Eglise, pour voir en quoi elles y sont conformes ou opposées.

D. Donnez en des exemples.

R. Par exemple, en méprisant mes parens, je pèche par pensée contre le quatrième Commandement de Dieu : en tenant des discours deshonnêtes, je pèche par parole contre le sixième : en prenant le bien d'autrui, je pèche par action contre le cinquième : en manquant la Messe un jour d'obligation, je pèche par omission contre le second Commandement de l'Eglise.

D. Faut-il s'examiner encore sur quelques autres points ?

R. Oui, il est à propos de s'examiner encore sur les péchés capitaux, sur ses habitudes et passions dominantes, sur les devoirs de son état, sur les personnes qu'on a fréquentées et les lieux où l'on a été.

D. Combien faut-il mettre de temps à l'examen de sa conscience avant la Confession ?

R. Le temps qu'on mettroit raisonnablement à préparer une affaire d'importance.

D. Par où faut-il finir son examen de conscience ?

R. Par un acte de Contrition.

D. Faites un acte de Contrition.

R. Mon Dieu, j'ai un extrême regret, &c.
page 5.

§ 4.

De la Contrition.

* D. Suffit-il de déclarer ses péchés au Prêtre pour qu'ils soient pardonnés ?

R. Non : il faut de plus et nécessairement en avoir la Contrition.

* D. Qu'est-ce que la Contrition ?

R. C'est une douleur et un regret d'avoir offensé Dieu avec résolution de ne plus l'offenser.

D. Pour croire qu'on a cette douleur, suffit-il d'avoir bien articulé un ou plusieurs actes de Contrition ?

R. Non : il faut que la Contrition soit dans le cœur, car elle doit être *intérieure*.

D. Pouvons-nous par nos propres forces concevoir cette douleur ?

R. Non ; elle est un don de Dieu, qu'il faut lui demander humblement et qui ne peut venir que de lui.

D. Si l'on étoit affligé d'avoir offensé Dieu à cause du deshonneur ou de la perte temporelle qui en a été la suite, auroit-on une Contrition suffisante ?

R. Non : ce seroit une douleur toute humaine, au lieu que la Contrition pour nous mériter le pardon de nos péchés, doit être *surnaturelle*.

D. Sur quels motifs doit donc être appuyée notre Contrition ?

R. Les voici. 1° La bonté infinie de Dieu que nous avons offensé. 2° Les bienfaits

de Dieu envers nous, et notre ingratitude.
 3^o La passion et la mort de J C dont nos péchés sont la cause. 4^o L'enfer que nous avons mérité et le Paradis que nous avons perdu.

D. La douleur d'avoir offensé Dieu doit-elle être bien grande ?

R. Le péché étant le plus grand de tous les maux, il faut que la douleur de l'avoir commis, soit aussi la plus grande de toutes les douleurs. Voilà pourquoi la Contrition doit être *souveraine*.

D. Pourroit on obtenir le pardon, en ne détestant qu'une partie de ses péchés mortels ?

R. Non ; parce que la contrition doit être *universelle*.

D. La résolution de ne plus offenser Dieu, doit-elle être prise seulement pour un temps limité, comme pour quelques jours ou pour quelques semaines ?

R. Non : elle doit être pour toujours.

§ 5

Exercice pour la Confession.

D. Quand le moment de se confesser est arrivé, que faut-il faire ?

R. Il faut s'aller mettre à genoux auprès du Confesseur, de manière à ne le pas regarder en face, faire sur soi le signe de la croix et dire :

en

En Français ou En Latin.

| | |
|---|--|
| Mon Père bénissez- moi, parce que j'ai péché. | <i>Benedic mihi, Pa- ter, quia peccavi.</i> |
|---|--|

| | |
|-----------------------------------|---|
| Je confesse à Dieu, &c. pag 3. | <i>Confiteor Deo, &c.</i> pag 3. |
|-----------------------------------|---|

| | |
|-----------------------|---------------------------|
| Jusqu'à par ma faute. | Jusqu'à <i>meâ culpâ.</i> |
|-----------------------|---------------------------|

D. Que fait-on ensuite ?

R. On dit combien il y a de temps que l'on n'a été à confesse, si l'on a reçu l'absolution la dernière fois et si l'on a accompli la pénitence imposée, puis on commence sa confession, en disant à chaque article : *Je m'accuse de &c.*

D. L'accusation des péchés étant finie, que faut-il dire ?

R. Il faut dire : " Je m'accuse, de plus, de bien d'autres péchés que je ne connois pas et de ceux de toute ma vie ; j'en demande à Dieu pardon, et à vous, mon Père, la pénitence et l'absolution. "

D. Comment faut-il recevoir les avis du Confesseur ?

R. il faut les recevoir avec beaucoup de respect et de désir de les mettre en pratique, et se soumettre à la pénitence qu'il impose, puis achever le *Confiteor* quand il en donne le signal

En Français.

En Latin.

Par ma faute, &c.

Meâ culpâ, &c.

D. Si le Confesseur juge à propos d'accorder l'absolution, que faut-il faire ?

R. Il faut, pendant qu'il la donne, renouveler son Acte de Contrition, puis se retirer à l'écart, remercier Dieu de la grace que l'on vient de recevoir et faire sa pénitence aussitôt que possible

D. En quels termes faut-il remercier Dieu après avoir reçu l'absolution ?

R. Ceux qui ne savent pas lire, peuvent le faire par la prière suivante et la répéter autant de fois qu'il leur plaira.

Prière après la Confession.

“ Je ne suis plus votre ennemi, ô mon
 “ Dieu! Par la vertu du Sacrement que
 “ je viens de recevoir, vous avez guéri les
 “ plaies de mon ame: vous m'avez reçu
 “ en grace: vous avez fait revivre le mérite
 “ de mes bonnes œuvres qui étoient mortes
 “ par le péché: vous avez changé en une
 “ peine temporelle la peine éternelle qui
 “ étoit dûe à mes iniquités. Accordez-moi,
 “ ô mon Dieu! le don de la persévérance
 “ dans votre service. Ah! Plutôt mourir
 “ mille fois que de vous abandonner de
 “ nouveau.”

§ 6.

De la Satisfaction.

* D. Qu'est-ce que la satisfaction ?

R. C'est une réparation qu'on doit à Dieu et au prochain pour l'injure ou le tort qu'on leur a fait par le péché.

D.

D.
 R.
 et les
 cepte
 la pr
 sont
 princ
 de la
 D.
 faire
 R.
 souve
 mérit
 même
 D.
 R.
 dans
 D.
 R.
 corde
 peine
 D.
 Indul
 ti.
 comp
 le Pa

* D.
 R.
 soula
 lades

D. Comment peut-on satisfaire à Dieu ?

R. On satisfait à Dieu, 1° par les peines et les afflictions de la vie, quand on les accepte avec soumission et patience. 2° Par la pratique des œuvres satisfactoires qui sont le jeûne, l'aumône et la prière. 3° Et principalement par l'accomplissement fidèle de la pénitence que le Confesseur impose.

D. Pouvons-nous par nous-mêmes satisfaire à la justice divine ?

R. Non, il n'y a que Jesus-Christ notre souverain médiateur, qui puisse donner du mérite à nos satisfactions, en les offrant lui-même à Dieu son père.

D. Comment satisfait-on au prochain ?

R. En réparant le tort qu'on lui a fait dans sa personne, ses biens ou son honneur.

D. Qu'appelle-t-on *Indulgences* ?

R. Ce sont des grâces que l'Eglise accorde à ses enfans pour la rémission des peines temporelles dues à leurs péchés.

D. Que faut-il faire pour gagner une Indulgence ?

R. Il faut être en état de grace et accomplir à la lettre les conditions auxquelles le Pape ou l'Evêque l'a accordée.

ARTICLE 5e.

De l'Extrême Onction.

* D. Qu'est-ce que l'Extrême Onction ?

R. C'est un Sacrement institué pour le soulagement spirituel et corporel des malades.

D.

D. En quel temps faut-il recevoir l'Extrême Onction?

R. Quand on est en danger de mort, sans attendre à l'extrémité.

ARTICLE 6e.

De l'Ordre.

* D. Qu'est-ce que l'Ordre?

R. C'est un Sacrement qui donne le pouvoir de faire les fonctions ecclésiastiques et la grace de les faire dignement.

ARTICLE 7e.

Du Mariage.

* D. Qu'est-ce que le Mariage?

R. C'est un Sacrement qui sanctifie l'alliance de l'homme et de la femme.

D. A quoi s'exposent ceux qui se marient en péché mortel?

R. Outre la profanation du Sacrement dont ils se rendent coupable, ils s'exposent encore à attirer sur eux et sur leurs enfans la malédiction de Dieu.

Fin du Petit Catéchisme.

oir l'Ex-
ort, sans

e le pou-
iastiques

ffie l'al-

marient

crement
xposent
s enfans

